BULLETIN

Brooklyn/Berne/Paris SUPPLEMENT PERIODIQUE DE « LA TOUR DE GARDE » AVRIL 1931

A tous les appelés et oints en Jésus-Christ

Jamais, durant les cinquante dernières années il n'y eut un temps plus propice pour notre travail qu'actuellement. La faillite absolue des représentantes religieux, politiques et commerciaux de l'organisation satanique pour délivrer l'humanité de la fange, de la corruption, de la crainte, du besoin et de la détresse économique dans laquelle elle se meurt, procure au peuple de Dieu une occasion unique pour rendre témoignage de Jéhovah et de son royaume.

Le message qui se transmet par la radio a un effet surprenant pour faire connaître la corruption des éminents suppôts de Satan qui trompent le monde, pour dévoiler les abus et la tromperie. Les frères de Brooklyn nous écrivent que journellement ils reçoivent des lettres dans lesquelles les gens se plaignent de ce que nos représentants ne les ont pas encore visités. Notre représentant au bureau de Paris nous fait le même communiqué. (Voir ci-après copie de sa lettre.)

Chaque semaine la citadelle des mensonges diaboliques est bombardée par 200 stations émettrices et le nombre des gens sincères qui attendent la vérité augmente journellement. Qui la leur portera ? Qui leur portera les fruits du royaume ? Seuls ceux qui véritablement possèdent l'amour de la vérité, qui sont entièrement dévoués à Jéhovah, aux fondements de la vérité et de la justice, pour lesquels rien n'existe en dehors du service de l'Eternel.

Quelqu'un peut se demander : Puis-je me procurer des moyens d'existence si je consacre tout mon temps au service ? Ici nous répondons : Si l'unique but est de trouver un moyen d'existence en entrant au service, c'est : Non. Mais si le but essentiel est de louer le nom de Jéhovah, de justifier Sa parole, de lutter contre le diable et tous ses représentants, alors : Oui, aussi vrai que la Bible est la parole du Dieu Tout-Puissant.

David qui représentait la classe du serviteur a dit : « J'ai été jeune et je suis devenu vieux, mais je n'ai pas vu le juste abandonné, ni ses enfants mendiant leur pain ». « Ils ne seront pas confus au temps du malheur ; ils seront rassasiés au jour de la famine. » — Psaume 37 : 25, 19.

Les paroles suivantes sont adressées aux rebelles : « C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Voici mes serviteurs mangeront et vous aurez faim ; voici mes serviteurs boiront et vous aurez soif ; voici mes serviteurs se réjouiront et vous serez confondus ; voici mes serviteurs chanteront dans la joie de leur cœur, mais vous, vous crierez dans la douleur de votre âme, et vous vous lamenterez dans l'abattement de votre esprit. » — Esaïe 65 : 13, 14.

Le bras s'est-il raccourci à celui qui durant quarante ans avait nourri, abreuvé et vêtu toute une nation soumise à sa direction ?

« Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? que boirons-nous ? de quoi serons-nous vêtus ? car toutes ces choses ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » — Matthieu 6 : 31, 33.

En s'occupant de l'œuvre de ses serviteurs, le Seigneur permet que la Société puisse livrer la littérature à bas prix au public et aux colporteurs. Ainsi l'écoulement des livres reliés augmentera encore. Ce qui peut être économisé dans l'achat des matières premières revient aux pionniers car ils composent la troupe héroïque du Seigneur qui en première ligne livre le combat comme témoins de Jéhovah. Bientôt seront passés les villains jours de mars et d'avril et alors viendra le temps favorable pour d'autres oints qui n'ont pas encore essayé le service de pionnier. Ils pourront alors élever leur voix comme chantres de Sion et par leur fidélité ils réjouiront le cœur du Dieu Tout-Puissant et répondront aux provocations de l'adversaire.

Ecrivez de suite au Département de Service pour les instructions et les directions afin que tout soit prêt pour la grande offensive.

Vos frères en Christ

Watch Tower B. & T. Society

Bibliothèque Théocratique

Rapport sur l'activité du radio de notre bureau à Paris

Cher frère Harbeck,

Je te donne ici un petit aperçu du résultat de nos conférences par radio, rapport de la semaine du 11 au 17 janvier :

Nous avons reçu 42 lettres concernant la radio dans lesquelles 44 « Création » furent commandés. Au bureau nous eûmes la visite de 65 personnes qui achetèrent en tout 65 «Création», 4 «Délivrance», 2 «Harpe» et une quantité de brochures. Toutes ces personnes ont exprimé leur reconnaissance et plusieurs ont volontairement donné leurs adresses afin que nous puissions leur faire parvenir le programme de radio.

Au nombre des visiteurs et de ceux qui écrivirent il y avait des personnes de marque. L'une, qui acheta les 3 volumes de frère Rutherford, exprima sa joie d'avoir entendu ces conférences. Lorsqu'elle nous remit sa carte pour recevoir le programme de la radio, nous y lûmes : « S. de M . . ., Femme de lettres de la Société des Poètes Français. »

Cela peut te prouver que nos conférences par radio peuvent atteindre la haute classe qui souvent est plus désireuse à recevoir notre message que d'autres. Sauf la lettre que je t'ai envoyée nous en avons reçues d'autres de même importance. Dès que tu m'auras renvoyé la dite lettre, je me rendrai avec un joli dossier chez Mr. Vitus afin que lui aussi soit stimulé par les hommages qui lui reviennent à juste titre comme propriétaire de la station.

Tu peux comprendre que ces résultats nous ont fortement réjouis et encouragés. Cette semaine-ci les gens s'empressent à acheter « Création ». Le temps est venu où le monde réclame le message.

Je suis heureux de pouvoir te donner de telles nouvelles et nous espérons que les frères et sœurs du Bibelhouse et beaucoup d'autres en seront encouragés dans leur travail béni.

Avec mes cordiales salutations, je suis
ton frère par sa grâce, G. Z.

« Bravo Radio Vitus » !

Paris, le 12 janvier 1931

Cher Monsieur,

Je vous prie d'avoir l'obligence de me faire parvenir contre la somme de 3 f. 50 en timbres-poste, que je vous remets incluse, le volume intitulé « Création ».

Avec mes remerciements, veuillez agréer Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments. J. H.

P. S. J'ai écouté avec le plus vif intérêt la causerie transmise hier par RADIO VITUS sur l'Evangile et je me permets d'adresser à l'éminent conférencier, dont je n'ai pu retenir le nom, toutes mes félicitations. En faisant entendre de telles voix, RADIO VITUS pourra peut-être se flatter un jour d'avoir aidé l'humanité à sortir de l'obscurantisme où, malgré le progrès scientifique actuel, elle se debat encore. Bravo RADIO VITUS !

J. H. Paris-St. Denis

Les oints du Seigneur se réjouissent de chaque service

Beaucoup de privilèges nous attendent. Le témoignage de porte en porte est nécessaire. Pourquoi ne veux-tu pas, toi aussi, être un pionnier, un aide-pionnier ou du moins un ouvrier d'assemblée ? — Ecris à la Société au sujet du service de mission. —

Nous croyons que la manière dont le Seigneur s'est servi de son peuple durant l'année écoulée, a fortement réjoui chaque oint. Que le Dieu de l'univers ait bien voulu employer l'être humain à justifier son nom et à donner aux hommes un témoignage de ce qu'il voulait faire, devrait remplir de joie le cœur de tous ceux qui ont eu l'honneur d'y participer. Dieu dit dans sa parole : « Mon fils si ton cœur est sage, mon cœur à moi sera dans la joie de pouvoir exaucer celui qui vient à moi » (Proverbes 23 : 15 ; version anglaise). Satan a diffamé notre Père céleste durant des siècles. Il a soulevé la question qui n'aurait jamais dû l'être, soit : Dieu Jéhovah, est-il digne de l'amour et de la confiance de ses créatures ?

Jéhovah est le donateur de tous les dons parfaits. Ceux qui ont fait alliance pour son royaume, qui ont goûté de ses bontés, le savent. Jéhovah dit qu'ils réjouiront son cœur si leur cœur est sage. « La crainte de l'Eternel est le commencement de la sagesse. Celui qui craint de s'attirer le déplaisir de Jéhovah, qui obéit à ses commandements est véritablement sage et suit une voie dont Jéhovah se réjouit car cela prouve qu'il peut avoir quelques personnes sur la terre qui conservent leur intégrité malgré toutes les épreuves dont Satan les assaille.

Durant l'année écoulée Satan a utilisé tous les moyens dont il disposait pour détourner les hommes de Dieu. Il a suscité une indescriptible opposition. Partout sévit le chômage qui plonge l'humanité dans le besoin et la détresse. Bien des enfants du Seigneur qui jusqu'ici dépendaient d'une occupation terrestre, sont sans travail actuellement. Avec empressement ils ont cherché une autre occupation mais n'en ont point trouvée. Le Seigneur n'aurait-il pas permis ces circonstances afin que quelques enfants de Dieu reconnaissent leur privilège de placer leur force et leur temps à son service au lieu de l'employer à celui de l'organisation de Satan ? Bien des amis passent des jours, des semaines et des mois à aller de ci de là pour chercher du travail sans en trouver. Ils ne veulent pas voir que la « Tour de Garde » et particulièrement le « Bulletin », édités par la Société, rendent attentifs que le Seigneur a maintenant du travail pour son peuple. Sa parole nous dit : « L'Eternel affermit les pas de l'homme et il prend plaisir à sa voie » (Psaume 37 : 23), et plus loin nous lisons : « Mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Eternel des armées, et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance. » — Malachie 3 : 10.

Effectivement le temps est venu où chaque membre oint de la famille de Dieu devrait prendre le Seigneur au mot au lieu de rester dans l'inaction. En effet, le temps est venu où tous ceux qui sont membres de la famille de Dieu et de son Oint, devraient prendre le Seigneur au mot au lieu de permettre à Satan de les retenir dans l'inaction ou de servir dans une branche de son organisation. Les oints devraient maintenant reconnaître la tromperie de l'organisation de Satan qui est une abomination aux yeux de Jéhovah, et qui sera exterminée de fond en comble. « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » Nous sommes convaincus que si beaucoup de frères et de sœurs reconnaissaient ces choses, leur bénédiction et leur joie dans le Seigneur seraient si grandes qu'ils ne retourneraient plus jamais à leurs occupations terrestres mais qu'ils resteraient joyeusement au service du Seigneur.

Pour aider tous ceux qui désirent prendre part à une branche du service du Seigneur, nous rapportons dans ce «Bulletin» les différentes occasions que le Seigneur a créées pour la participation au travail du royaume. Le plus grand et le plus noble but de chaque oint devrait, si possible, être de consacrer tout son temps, toutes ses forces au service du Seigneur. Afin de se réjouir de cette bénédiction, le Seigneur a créé le service de pionnier. Pour ceux dont l'ardent désir est de glorifier le nom de Jéhovah, ce service-là est une occasion merveilleuse. Personne ne devrait croire que c'est le travail d'un oisif. L'expérience a montré que la bénédiction du Seigneur est avec ceux qui remplissent ce service avec zèle qui le poursuivent journellement comme s'ils faisaient un travail du monde.

Un pionnier travaille au moins 25 heures par semaine. Ceci n'est pas le maximum pour subsister au service. La Société a pris des dispositions pour leur faciliter la tâche en leur cédant la littérature à des prix excessivement bas. Ceux qui veulent entrer dans ce service n'ont qu'à écrire au Département du Service pour recevoir des informations complémentaires.

Celui qui ne peut pas consacrer tout son temps au service du Seigneur, empêché physiquement ou pour d'autres causes, peut entrer au service comme aide-pionnier. Ici 12 heures de travail

Bibliothèque Occultique

par semaine au moins sont exigées. Un aide-pionnier peut travailler avec son assemblée où s'il est isolé, il se mettra en relation avec le Bibelhouse qui lui assignera un secteur. Pour tout autre informations s'adresser au bureau.

Il y a encore d'autres frères et sœurs qui sont isolés à la campagne, qui ne font part d'aucune assemblée ou bien dont l'assemblée n'est pas organisée pour le service. Nous leur conseillons, s'ils sont trois ou quatre de s'organiser pour le service, de nous proposer un directeur local et si possible un caissier. Mais s'ils sont moins de quatre ou tout-à-fait isolés, ils peuvent participer au service du royaume comme *postes-pionniers*. Que ce soit, un frère ou une sœur, s'ils travaillent au moins 2 heures par semaine en allant de porte en porte, ils seront comptés comme postes-pionniers, recevront la littérature et les *ulletins*, et seront, comme toutes les assemblées, visités par le directeur du service régionale. Si dans un endroit, il y a deux ou trois ouvriers au service qui y consacrent deux heures par semaine, ils devraient choisir l'un d'eux comme poste-pionnier au nom duquel un compte est ouvert et auquel la littérature est adressée. Le poste-pionnier distribue le territoire, recueille les feuilles du travail et fait rapport à la Société.

Celui qui désire avoir des détails sur ces différents points peut s'adresser au département du Service du Bibelhouse. Tous les ouvriers de mission et d'assemblées doivent fournir des rapports chaque semaine. Le directeur local doit indiquer combien de littérature fut répandue, combien d'heures on a travaillé et combien d'ouvriers y ont pris part.

Jésus a dit : « Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera orifié. » « Porter du fruit » signifie porter à d'autres le message de vie par la vérité provenant de Dieu et en annonçant ses desseins. Tous ceux qui aiment véritablement Dieu, s'appliquent, de porter à d'autres les fruits du royaume et à procurer la joie et la paix du cœur à ceux qui acceptent ce message comme venant du Seigneur. Il est certain que chacun de vous voudra appartenir à l'une des branches de service ici indiquées. Si vous vouliez vous joindre à l'une de ces branches mais que vous ne soyez pas au courant des conditions, écrivez-nous, s'il vous plaît, car nous voulons bien vous aider à commencer.

Service systématique au champ de travail

eudi, samedi et dimanche sont spécialement favorables pour la mission !

Le service du royaume est le plus important. Pour que l'on ait du succès il faut le faire systématiquement. Des méthodes de hasard et indifférentes ne peuvent pas plaire au Seigneur. Elles ne servent pas à la prospérité spirituelle du chrétien et ne conviennent pas au service. C'est pourquoi il est d'une grande importance que chaque oint de Dieu prête minutieusement attention à effectuer le service d'une manière digne de Jéhovah.

Aucun oint ne peut douter à savoir quel est le meilleur jour pour l'œuvre du témoignage. Il est bien prouvé que c'est le dimanche. Mais le dimanche n'est pas le seul jour propre à ce travail quoique bien des frères et sœurs semblent le croire. Ils partent au service le dimanche matin tout le reste de la semaine ils n'y pensent plus. Puisqu'il est évident que le dimanche est le jour qui convient le mieux, celui-ci devrait être utilisé par le peuple du Seigneur qui peut le faire. Ceci ne prouve cependant pas que le reste de la semaine il faille rester inactif. Avant d'employer les matinées du dimanche pour missionner on utilisait les après-midi du samedi. Ce jour est aussi favorable pour la mission car on trouve la plupart des personnes dans leur foyer. Ainsi un grand nombre de témoignages peut se donner le samedi après-midi. La plupart des frères et sœurs sont libres le samedi après-midi, ils peuvent ainsi missionner durant deux ou trois heures et encore avoir assez de temps pour d'autres occupations qu'ils considèrent comme nécessaires.

Chaque assemblée devrait fixer une mission au milieu de la semaine. Le jour le plus approprié à ce sujet semble être le jeudi. Les réunions d'assemblées se font généralement le mercredi soir. Ce jour-là le directeur local a l'occasion de parler de la mission. Les frères et sœurs peuvent s'approvisionner de littérature et de feuilles de rapport, fixer l'endroit où ils veulent se rencontrer pour aller au travail. Bien des frères et sœurs ne peuvent pas fixer trois ou quatre jours à l'avance s'ils peuvent aller missionner, mais si le mercredi soir on décide de missionner le lendemain, il est plus facile de se prononcer à ce sujet. Nous préconisons donc le jeudi pour le travail du milieu de la semaine. Ce jour peut convenir à bien des personnes qui ne peuvent se libérer le samedi ou le dimanche. Celui qui peut aller les *trois* jours aura autant plus d'occasions d'être témoin du nom de Jéhovah et de l'établissement du royaume!

Ceci ne signifie naturellement pas que l'on ne puisse missionner les autres jours de la semaine. Tous les oints devraient saisir chaque occasion de donner un témoignage au nom de Jéhovah. Le Seigneur a fait voir à son peuple quelles étaient les exigences du royaume et que cette œuvre devrait se faire à la hâte. Si en 1930 il y avait encore quelque excuse de négligence et d'empêchement pour le service, nous voyons par la lumière progressante qu'il n'y en a plus maintenant. Il ne convient plus de ne donner que notre temps libre au service pour l'œuvre du Seigneur. Le moment est venu que nous rejetons tout derrière nous, afin que le service pour le royaume soit en première ligne.

Comment il faut compter le temps

Plusieurs assemblées et des ouvriers missionnaires semblent ne pas encore savoir comment il faut calculer le temps passé au service de la mission. Lorsque tu vas de porte en porte, commence à compter le temps du moment où tu frappes à la première porte et ensuite lorsque tu sors de la dernière. Si l'on fait un arrêt au moment de midi, il faut déduire le temps de la pause. Une seule exception à cette règle c'est lorsque beaucoup d'ouvriers travaillent ensemble. Dans ce cas chaque ouvrier doit compter le temps dès le moment où ils se séparent jusqu'à celui où il a terminé sa dernière visite.

Qu'est-ce qu'un ouvrier ?

Certains directeurs locaux parlent d'un frère qui a travaillé sept fois dans une semaine comme de « sept » frères. Ceci n'est pas juste. Chaque personne ne compte que pour un seul ouvrier quel que soit le nombre de jours qu'il a travaillé durant la semaine.

Correspondance

Afin que nous puissions travailler tous ensemble avec le meilleur résultat à la glorification du nom de Jéhovah, veuillez bien prendre garde que les lettres que vous adressez au Bibelhouse portent toujours votre adresse complète afin que nous ne soyons pas obligés de rechercher d'abord la liste des abonnés de la TOUR DE GARDE avant d'y répondre. Chaque lettre devrait être munie de l'adresse exacte de celui qui écrit. Ceci économiserait beaucoup de temps et éviterait bien des erreurs.

Quota

Quoique quelques assemblées nous aient autrefois annoncé que leur territoire était très mauvais, que les gens acceptaient avec peine une brochure de temps à autre, cependant les rapports de ces assemblées montrent qu'elles transmettent le double, le triple, même le quadruple de la moyenne prévue. Nous aimerions répéter ici ce que nous avons déjà soulevé dans d'autres BULLETINS, que le directeur local doit rappeler aux assemblées l'augmentation ou la diminution de vente de littérature tout en attirant l'attention sur le quota prévu.

Dans un BULLETIN nous parlions d'ouvriers irréguliers et réguliers. Mais le développement d'une assemblée devrait tenir si à cœur au comité de service que les ouvriers irréguliers aient le désir de devenir ouvriers réguliers. Naturellement dans bien des endroits les circonstances de famille jouent un rôle pour lequel le directeur local doit avoir des égards comme il va de soi.

Une chose est pourtant certaine, c'est que l'écoulement de la littérature peut augmenter par la façon d'agir de l'ouvrier. A l'occasion d'une réunion régionale à Zurich, un directeur régionale d'Allemagne témoigna son étonnement en apprenant que les frères en France et en Suisse ne pouvaient compter que sur une moyenne de 12 livres par mois, tandis qu'on peut compter sur le double

dans l'Allemagne appauvrie et misérеuse. Combien serait-il plus facile d'atteindre le même chiffre dans un pays où la situation est en ordre !

Pour les pionniers nous établissons une moyenne de 90 livres par mois. La moitié d'entre eux atteignent aisément ce chiffre ; ils en livrent même 130 à 150, quelques-uns même dépassent les 200. Parmi ces pionniers nous comptons les Anglais en France.

L'Autriche, non plus, ne reste pas en arrière avec ses ouvriers dispersés.

En Belgique il y a également un frère qui répand jusqu'à 230 livres par mois. Nous voudrions donc prier nos chers ouvriers de la mission qui jusqu'ici s'en sont tenus à la distribution des brochures, de réunir les deux travaux.

Pensez donc, chers pionniers, un ouvrier régulier équivaut à lui seul par son écoulement moyen à 15 ou 20 autres ouvriers ! Arriver à atteindre notre « Quota » dépend beaucoup de vous. Nous sommes toujours extrêmement heureux de recevoir de vos nouvelles et nous espérons pouvoir encore davantage alléger votre tâche.

26 années toujours joyeuses au service de la mission !

Le bureau de Brooklyn a reçu une lettre intéressante d'un frère qui depuis des années est actif dans l'œuvre. Pour l'édification générale nous donnons ici quelques passages de cette lettre :

« J'ai quatre-vingts ans, suis toujours en bonne santé et encore au service de la mission où je travaille depuis vingt-six ans. Je remercie le Seigneur pour ce privilège du service. Je vais abandonner cette contrée et me rendre à ... Je resterai au service jusqu'à ce que je sois enlevé par la mort pour recevoir ma récompense. »

Un tel esprit de soumission pour le Seigneur et pour sa cause est une preuve sûre que le Seigneur a sur la terre une élite qui a plus à cœur de témoigner sa fidélité que de mener une vie tranquille et de tout repos. Quatre-vingts ans, en bonne santé, et cela après 26 années consacrées au service de la mission ! C'est un témoignage que peu de personnes peuvent donner. Et le mieux est que le frère en question est aujourd'hui tout aussi décidé, si ce n'est plus, qu'il y a 26 ans ! Quand on voit une telle soumission on ne peut pas douter que le Seigneur ait choisi un peuple pour son nom.

De deux soldats courageux

Chers frères,

Vous demandez comment s'est passé notre voyage. Le 11 janvier nous sommes partis de Woodbridge, Suffolk, en bicyclettes et sommes arrivés le soir à 6 h à Londres. Là nous avons passé la nuit et continué le lendemain notre voyage jusqu'à Newhaven. A dix heures du soir nous avons pu prendre le bateau en partance pour Dieppe où nous avons abordé le matin à 2.30 h. Ici une heure d'attente à la douane. Le même matin à 3.30 h nous étions de nouveau sur nos vélos, en route pour Evereux sur Rouen. Il pleuvait et commença bientôt à neiger. Nous dûmes chercher un refuge dans une grange. Fatigués nous nous assîmes sur la paille mais malheureusement nous nous endormîmes et nous ne nous réveillâmes qu'à sept heures, roides et transis, mais prêts à continuer. Nous atteignîmes Evereux le 13 janvier à 5 heures du soir.

Après ce grand voyage — 210 km en vélos — nous arrivâmes à moitié morts et après nous être faits comprendre aussi bien que possible, nous nous endormîmes profondément dans un chaud petit lit de l'hôtel de Paris.

Et comment cela continue-t-il à aller ? Merveilleusement bien ! En vérité, nous pensons que le diable se ressentira d'un grand coup de notre passage dans cette ville. Ce matin, justement, avec l'aide du Seigneur mon compagnon a vendu à un prêtre catholique les trois livres : Harpe, Délivrance et Création. Quelques minutes auparavant une dame m'avait appelé me montrant des billets dans sa main : « Monsieur, monsieur, donnez-moi ! »... Elle, de disparaître avec les livres dans la maison et moi, de mettre l'argent dans la poche, ne fut l'affaire que d'un instant.

Oui, c'est merveilleux. Parfois aussi on se heurte à l'indifférence, mais le Seigneur nous bénit quand même abondamment. Hier, c'est-à-dire, dimanche, ce fut notre meilleur jour, du moins jusqu'à maintenant. Nous sommes décidés à donner un témoignage manifeste à la grâce de Dieu.

Notre seule difficulté c'est le pain. Ici nous n'en trouvons ni du noir, ni du complet, et nous sentons qu'il manque à nos forces. Cependant nous nous réjouissons de notre travail bien que de temps en temps nous ayons mal à l'estomac !

Vos frères W. J. et G. W. R.

Et les sœurs anglaises ?

A nos chers frères dans le Seigneur,

Nous avons la grande joie de vous annoncer que notre message a donné récemment sujet à quelques commentaires. Nos visites sont refusées catégoriquement ou acceptées avec empressement.

Nous ne voudrions pas que la lecture de cette lettre vous prenne trop de temps car nous savons combien vous êtes occupés au bureau, mais nous sommes persuadées que vous vous réjouirez de ce que nous allons vous dire. Nous avons entendu que par la vente des livres dans un village un homme devina où nous avions notre chambre. Il chargea alors Mr. R., notre hôte, de nous demander de lui procurer une bible. Sur cela M. R. l'invita pour le thé le jeudi suivant afin de nous donner la possibilité de nous entretenir avec lui, et comme Mr. R. savait l'aiglais il s'offrit comme interprète.

Dimanche dernier, le prêtre catholique demanda à Mr. R. comment il se faisait qu'il hébergeait chez lui des Etudiants de la Bible. Mr. R. répondit qu'il agissait d'abord en chrétien et ensuite en catholique. Il témoigna son étonnement de nous voir si courageuses et si pleines de foi ; il voit aussi qu'une force invisible nous pousse sans laquelle nous ne pourrions faire ce travail.

Nous remercions le Seigneur de ce privilège merveilleux que nous avons de pouvoir être en France et nous espérons que, par sa grâce, nous pourrons progresser.

A vous dans la joie du Seigneur,

Sœurs D. et M.

Toute une contrée « enflammée » !

Chers frères dans le Seigneur,

Que la paix de Dieu soit avec vous ! Voici notre rapport de cette semaine. C'est un avantage précieux de pouvoir travailler dans ce service et nous sommes très reconnaissante à Dieu qu'il veuille bien nous y employer.

Il nous a aussi béni abondamment cette semaine. Nous avons fait plusieurs expériences qui nous enseignèrent beaucoup de choses. Le clergé défend aux gens de nous acheter quelque chose et leur ordonne de brûler ce qu'ils ont de nous. Récemment j'ai parlé avec un prêtre. Il était très aimable mais me dit qu'on ne pouvait jamais comprendre la Bible. Il ne voulut pas non plus accepter les livres que je lui offrais.

Dans une menuiserie je parlais avec le patron. Quand il vit que je parlais de Dieu, il me rendit les livres avec cette remarque : « Ce n'est rien pour moi, cela vient du curé je ne veux rien savoir de lui. » Ainsi je sus qu'il était contre l'église. Je lui dis que Dieu abolirait bientôt l'église nominale, et voilà, il accepta trois brochures. Lorsqu'au bout d'une demie heure je repassai devant l'atelier, l'apprenti m'appela et me pria d'entrer de nouveau, car l'ouvrier voulait aussi avoir des livres. Il prit trois brochures et l'apprenti prit « Délivrance », en me disant que ces questions les intéressaient beaucoup.

Le même jour, dans une villa à B., un Monsieur m'acheta un exemplaire de toutes les brochures que j'avais, c'est-à-dire huit plus une « Harpe » et une « Délivrance ». Il était très content et rit à plusieurs reprises du prix dérisoire de la littérature, puis il me dit : « Je suis bien curieux de savoir ce que disent ces livres ; à la vérité, je ne crois rien, mais vous parlez de ces choses d'une manière si persuasive que l'on doit presque le croire. » Il me souhaita beaucoup de chance et que tout le monde m'achète autant que lui.

A H. je vendis à un jeune homme de 18 ans 4 brochures et une « Délivrance ». Il en lut tout de suite quelques passages. Un moment plus tard il me courut après en vélo et m'acheta encore une fois les mêmes livres pour son camarade. J'eus une grande joie ce jour-là.

Nous deux, témoins du Seigneur, nous avons déjà « enflammé » toute la contrée. Tout le monde parle de nous et nous connaît. Souvent les gens nous disent : « Avez vous donc la permission de dire de telles choses ? » Et nous leur répondons que Jéhovah parle maintenant et que c'est à cause de cela que les hommes doivent se taire. C'est une dure lutte dans laquelle nous sommes engagés. Heureux celui qui sera fidèle jusqu'à la fin ! Et c'est notre prière de rester témoins de Dieu jusqu'à la mort.

Liés de cœur avec vous, nous vous saluons, vous et toute la famille du Bibelhouse,

Vos frère et sœur, H. et M. R. Fran